



Plume Noire

par

Luona

1. Nuit Noire
2. Journée Normale??



Nuit Noire

Donc voilà je débute et j'espère que sa vous plaira

Lors d'une nuit sans étoile, les rues de la ville étaient totalement plongées dans l'obscurité. Un bruissement d'ailes, quelqu'un qui tombe. Le cri résonna haut dans le ciel. L'ombre aérienne s'immobilisa alors, comme pour observer. Pendant un long moment rien ne se passa. Puis, la personne qui était tombée se releva enfin, jurant. Un calme étrange s'installa à nouveau. Il n'y avait rien d'autre que cette jeune femme démunie pour briser le silence; ce qu'elle ne fit pas. Elle ne resta que muette après cet incident insignifiant. Celle-ci n'était personne d'autre qu'Eloa. La petite avait été abandonnée dès son plus jeune âge dans les rues, et jusqu'ici elle dû se débrouiller seule.

La pauvre fille en haillons s'assit calmement par terre et lâcha un profond soupir de désespoir. Elle ne le savait pas, mais du haut d'un toit, quelqu'un l'observait. Elle inspecta finalement ses pieds nus, plissant les yeux pour mieux voir dans se noir profond, vérifiant qu'elle ne s'y était pas enfoncé quelque chose: un morceau de verre, un clou, ou toute autre chose qui aurait pu traîner là, par terre.

Elle leva ensuite le nez vers le ciel, d'un air distrait et rêveur. Elle fixa ce noir troublant, cette masse informe. Cette tâche ténébreuse qui semblait l'observer. Mais au bord de l'épuisement et, sentant la fatigue la gagner, elle n'en était pas sûre et abandonna... Ses paupières lourdes se fermèrent doucement et, s'appuyant contre le mur avec douceur, elle se laissa sombrer dans les pays des rêves.

La fille endormie, l'ombre se déplaça, toute en finesse. Elle se faufila, planant dans le vide, dans la ruelle où se trouvait notre héroïne. Ce mouvement lui coûta un léger sifflement, dû au vent qu'elle déplaçait. Mais cela ne dérangerait plus personne maintenant. L'ombre atterrit alors, sans bruit, à coté de la fille ensommeillée. Elle s'accroupit pour se mettre à la même hauteur qu'Eloa. Cette mystérieuse ombre se révéla être un homme. Il se mit à observer la jeune fille de ses prunelles sombre. Un sourire se dessina alors sur sa face. Quelles pouvaient en être les raisons ? Lui seul le savait. Il leva son bras, et le tendit avec douceur vers la belle, lui caressa le visage de sa main gantée, pensivement. Puis, il se releva souplement. Jetant un dernier coup d'oeil vers elle, il s'en alla, toujours très discrètement, de son pas léger et furtif.

L'homme disparut dans les ténèbres de la nuit.

Une douce brise se leva, puis le vent s'intensifia et souffla sur la jeune fille qui dormait à poings fermés, d'un sommeil sans rêve. Elle ne s'éveilla pas, mais elle émit tout de même un petit gémissement, ressentant inconsciemment la morsure du froid.

Mais elle prit conscience à plusieurs reprises au cours de la nuit, se rendormant presque aussitôt. Lors de l'un de ses réveils improvisés, elle se releva pour chercher quelque chose qui aurait pu lui servir de couverture et s'assoupit une fois de plus comme si de rien n'était... Et ainsi la nuit passa....

et puis je remerci bien entendue PA pour la correction ainsi que ma chère m0uwa que j'adore pour m'avoir montré ce



superbe site

PS: je vous aime tous les Niwies

A Peluch'



Journée Normale??

Voici donc la suite qui j'espère vous plaire encore une fois!
ah et puis j'ai aussi réédité le premier chapitre!^^

Le jour se leva, les chauds rayons du soleil vinrent caresser délicatement la peau d'Eloa qui se réveilla en douceur. Elle ouvrit les yeux, encore à moitié endormie, et resta un moment sans bouger. Puis elle remua doucement, s'étira doucement, et bailla à s'en décrocher la mâchoire. Elle se releva calmement, gracieuse, s'époussetât, puis jeta un regard détaché autour d'elle lâchant un soupir.

C'était un jour de marché aujourd'hui. Il allait y avoir un monde fou dans les rues, et comme d'habitude, Eloa allait errer toute la journée, se fondre dans la masse avec une certaine lassitude répétitive qui l'envahissait depuis quelques jours, du moins, c'est ce qu'elle croyait.

Elle se rendit à la rivière qui traversait le village en deux minutes seulement. Elle commença par faire sa petite toilette quotidienne, retirant ses pauvres vêtements, pour se glisser dans l'onde pure, fraîche et matinale qu'elle appréciait à sa juste valeur.

Le bain fini, elle sortit de l'eau, ruisselante, et lava comme elle put ses haillons, qu'elle mit à sécher au soleil. Elle n'attendit pas très longtemps, car la température augmentait rapidement en cette belle journée d'été.

Ses vêtements secs ; elle les revêtit pour se rendre à la place du marché où des stands commençaient tout juste à se mettre en place. Elle les observa en silence et vit les rues se remplir peu à peu. Supposant enfin qu'il y avait assez de monde, elle commença à déambuler de sa démarche gracile et féline. Jetant un regard attentif autour d'elle, elle observa le comportement de certains puis, chercha des yeux quelque petite chose qu'elle aurait pu voler, histoire de se nourrir un minimum. Mais elle agirait plus tard, oui, bien plus tard. Alors, elle continua son chemin tranquillement, en attendant l'instant propice. L'homme de la veille était présent lui aussi. Il se baladait à travers le labyrinthe des rues, le découvrant en partie, puisqu'il était ici un étranger. Personne ne l'avait jamais vu et n'aurait pu dire d'où il venait réellement. Il vagabondait en cherchant à croiser Eloa, car il savait qu'elle n'était pas loin... Il était vêtu de noir de la tête aux pieds, d'un long manteau qui traînait jusqu'à terre. Cet habit lui recouvrait les épaules et était muni d'une cape courte qui volait dans son dos avec de jolies ondulations. Son visage était caché par un capuchon de cuir. Il continua lui aussi son chemin, sans un mot, et bien qu'il attira des regards curieux, il n'y prêta aucune attention...

Eloa choisit son moment, puis se glissa avec une infinie discrétion jusqu'à un stand, où elle déroba quelques fruits frais sans qu'on ne l'aperçoive. Elle reprit une fois de plus sa route avec plus d'entrain cette fois, tout en mangeant une banane. Rien ne valait un bon petit repas pour bien commencer la journée, et puis tout va déjà beaucoup mieux quand on a quelque chose dans le ventre. La jeune fille ne mangeait pas toujours à sa faim, mais elle s'en contentait parfaitement. Elle tourna dans une rue, mais s'arrêta soudain comme paralysée. Devant elle se tenait un homme, grand, mystérieux et impressionnant. Elle le fixa des ses yeux d'un bleu cristallin, intriguée, sans rien dire. Il lui semblait être plus âgé qu'elle de quelques années. Elle s'étonna alors d'être aussi intéressée par lui et baissa son regard au sol, un peu comme intimidée.

L'homme s'était arrêté, lui aussi. Personne n'aurait pu deviner qu'il souriait tant sa figure était assombrie par les plis de sa capuche.

à suivre...



Les autres fictions de Luona :

Perte d'un monde	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1605.htm
Le drame	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1444.htm
L'amour, la mort	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1443.htm
Pensées enflammées	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1442.htm
Douleurs insurmontables	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1264.htm
67 bonnes raisons....	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1206.htm
67 bonnes raisons de...	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1196.htm
ombre silencieuse	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1181.htm